



ATELIER DES ENFANTS

—
ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel, Septembre 2014 | N° 148



L'artiste Mitja Rietbrock et son projet
«It's OUR World».



Volontariat international, un échange d'une immense richesse et un appui extraordinaire



Projet «Selfie» avec des mamans adolescentes qui nous ont montré leur vie en photos.
Maman de Sheyla (17 ans) avec son petit-fils.



36^e anniversaire:
Beaucoup de joie et de rires et une tourte grande comme ça!

Introduction

Dix-huit juin, 6h25, une nouvelle brutale nous fait tous réagir d'une manière ou d'une autre. Certains l'apprennent par l'appel téléphonique d'un membre de l'équipe du réseau Mami, les autres par la radio.

Mercedes, une maman adolescente que nous avons rencontrée il y a deux ans, vient de mourir empoisonnée par le père de son enfant. Nous l'avions accompagnée tout au long d'un trajet de vie difficile. Nous sommes bouleversés.

Comment penser qu'un jour, une personne que nous avons aimée puisse disparaître si tragiquement. Elle qui a su résoudre d'innombrables difficultés, qui a été capable de soigner son enfant, de reprendre et de terminer sa scolarité. Elle qui a pu faire accepter cette naissance à ses parents, qui a réussi à poursuivre son projet de vie. Voilà qu'elle perd la vie, tuée par celui qui fut son premier amour.

Mais la tragédie hélas ne s'arrête pas là; Braulio, le jeune papa de 19 ans, a également voulu tuer leur enfant de 2 ans. Celui-ci est entre la vie et la mort.

Quant au père, il a lui aussi ingéré le poison: de la mort aux rats.

Braulio avait tout prévu: une sortie en toute amitié avec pour prétexte l'achat d'un cadeau pour leur fils qui allait fêter son anniversaire en fin de semaine. Les parents de Mercedes avaient donné leur autorisation. Ils ne pouvaient pas savoir qu'un drame affreux allait avoir lieu, que Braulio avait acheté des yogourts qu'il avait au préalable empoisonnés. Et puis, sous prétexte de se reposer un petit moment dans sa «maison», il a exécuté son plan macabre en les offrant à Mercedes et à leur enfant.

Nous en apprendrons plus par la suite. Braulio et son enfant ont survécu.

En fait, le jeune homme ne voulait pas que Mercedes commence des études universitaires. Nous avons soutenu la jeune femme dans sa démarche, elle devait débiter ses cours au mois de septembre.

Il voulait que *«Mercedes reste chez elle afin de s'occuper de leur enfant»*. Notre équipe de travail n'était pas

préparée à vivre cet événement. Avait-on ignoré des signes annonçant la tragédie? Chacun et chacune se demande encore si quelque chose lui a échappé. Aurions-nous pu faire quelque chose?

Des questions traversent les esprits: et si j'avais été le voir juste quand j'étais dans le coin? Ces questions lancinantes n'ont bien entendu aucune réponse.

Nous ne pouvions pas le prévoir, nous avons nos limites. Mais nous venons de vivre le drame sans doute parmi les plus douloureux; la disparition de Mercedes est sans retour possible.

Notre association devrait-elle avoir une personne en appui pour pouvoir offrir l'aide nécessaire à nos équipes quand des tragédies semblables se présentent?

La réponse est: oui!

Y avons-nous déjà pensé lors de précédents incidents: oui.

Mais notre priorité a toujours été la communauté et ses bénéficiaires. Nous découvrons maintenant qu'une aide

extérieure nous fait douloureusement défaut. Alors nous collons nos épaules les unes aux autres.

Nous nous rassurons mutuellement, nous accompagnons la famille et assurons le suivi de l'enfant afin qu'il se remette.

Et puis, la vie continue, elle nous happe à nouveau et de nouvelles mamans adolescentes attendent que nous soyons à leurs côtés, tout comme nous avions aidé Mercedes auparavant.

*Lima, septembre 2014
Christiane Ramseyer*

LES ALLIANCES QUI FONT LES GRANDES RIVIÈRES

Le Fonds Culturel de l'Ambassade de Suisse organise
une vente d'œuvres du photographe allemand Mitja Rietbrock



Grâce à l'aide efficace et généreuse du Fonds Culturel de l'Ambassade de Suisse, nous avons pu bénéficier de l'aide financière résultant de la vente de 20 photographies de l'artiste Mitja Rietbrock, dans le cadre de son projet «**It's OUR World**». De plus, il nous a fait le plaisir de nous rendre visite au centre où il a offert un cours accéléré de photographie à cinq mamans adolescentes afin qu'elles puissent réaliser un reportage sur leur vie. Nous avons intitulé ce projet «Selfie». Ces jeunes filles ont ainsi pu apprendre l'art de la photographie pour raconter leur quotidien. Vous trouverez des extraits de ces reportages dans les pages qui suivent.

Remise du don par Monsieur Hans Ruedi Bortis, Ambassadeur de Suisse au Pérou, Mesdames Esther Marie Merz et Elena Simms, respectivement agrégée culturelle de Suisse et du Pérou.

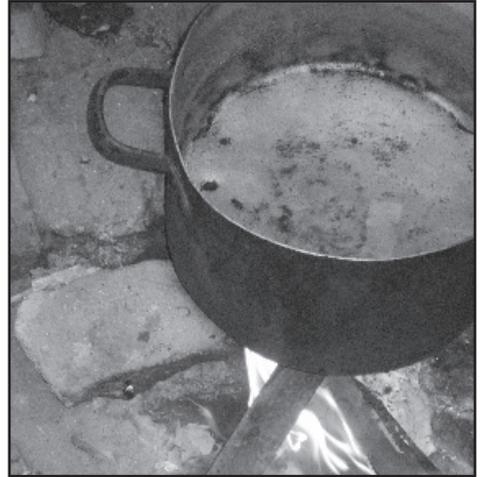


PROJET «SELFIE» AVEC MAMANS ADOLESCENTES

Cinq mamans adolescentes ayant reçu un appareil de photographie (don fait à TANI à la suite d'un appel réalisé sur notre page Facebook) nous ont parlé à travers leurs images de leur vie.



La montée vers la maison avec les achats faits au marché. Aide indispensable de la grand-maman et du petit frère. (A.F. 16 ans)



*Notre cuisine... (S.H. 17 ans)
La couchette de mon bébé, une boîte en carton (S.H. 17 ans)*





Ma maman optimiste qui croit que les langes vont sécher avec cette brume (A.F. 16 ans)



Notre lit unique pour ma maman, mes deux frères, mon bébé et moi-même (KM 17 ans)

FAIT-ON CELA EN SUISSE?

Pour vos enfants et petits-enfants

Souvent, nos enfants et surtout les membres de nos équipes se posent des questions quant aux différences entre la Suisse et le Pérou.

Fait-on cela en Suisse? est donc la question qui revient souvent.

Voici quelques situations et activités que nous réalisons ici au Pérou. Et en Suisse, le fait-on?

Je serais heureuse d'avoir vos réponses sur notre mail:

asociaciontallerdelosninos@gmail.com

Nos enfants doivent donc s'entraîner afin de savoir ce qu'ils doivent faire si la terre tremble alors qu'ils sont en classe.

1. Ne pas courir
2. Attendre les ordres de la maîtresse
3. Sortir en mettant les mains sur la tête
4. Se réunir sur notre «cercle de sécurité»

Souvent dans ces moments-là, la maîtresse chante afin de rassurer les enfants. Ils ont ainsi moins peur lors de la catastrophe.

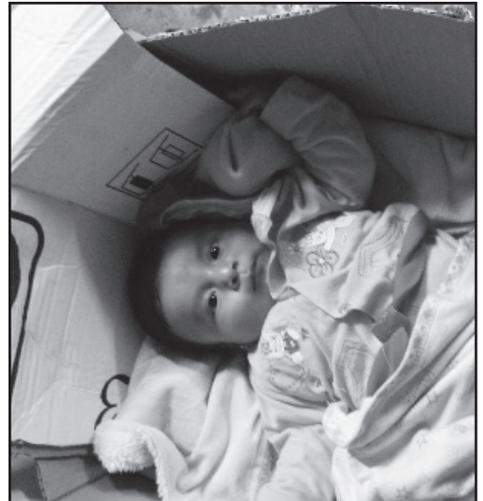


Système d'évacuation en cas de séisme

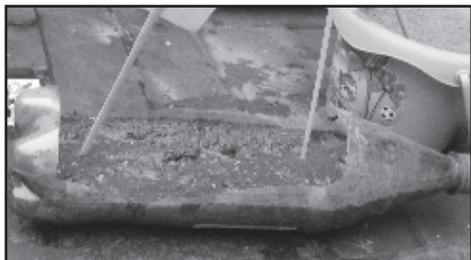
Le Pérou est situé sur la ligne des pays d'Amérique du Sud susceptibles de subir de fréquents tremblements de terre.

Souvent les mamans n'ont pas de couchettes pour leur bébé

Un carton tient alors lieu de lit:



Utiliser une vieille bouteille en plastique pour commencer à planter des légumes



Partager notre lit avec quatre autres membres de la famille



Utiliser des gobelets à yogourt pour fabriquer des jeux éducatifs pour l'école



Est-ce que c'est comme ça en Suisse? Les maisons se construisent-elles petit à petit selon les moyens? Commence-t-on par des cartons et un peu de bois? S'installe-t-on sur le haut de la colline, en sachant que probablement on n'aura pas d'eau courante dans les 20 prochaines années?

Met-on du plastique sur le toit ou de la paille pour remplacer un toit en dur?

Il n'est pas toujours facile de pouvoir expliquer aux enfants du bidonville où nous vivons comment se présente une maison traditionnelle en Suisse.

Alors on la dessine avec une cheminée qui fume, avec peut-être des fleurs devant. On ajoute un ruisseau ou un arbre et si on a un peu de chance, on fait le portrait d'un oiseau qui chante. Non, le Pérou ce n'est pas encore la Suisse!



24^e anniversaire des foyers éducatifs

Les foyers éducatifs sont toujours aussi indispensables qu'il y a 24 ans et continuent de fonctionner avec succès. Plus les femmes sont intégrées dans le marché du travail, plus elles ont besoin de notre service de garde de jour.



Chaque maman éducatrice qui a été formée dans notre centre assume, dans sa propre maison, la garde de 10 enfants de 6 mois à 3 ans.

C'est elle qui s'occupe des enfants alors que nous cuisinons pour les enfants et pour elle. Actuellement nous offrons 11 foyers éducatifs pour 110 enfants.

A la grande surprise des parents, parmi les repas que les enfants aiment le plus on trouve les oignons avec du citron. Dans cette famille élargie où les enfants de 3 ans donnent l'exemple



aux plus petits, les bonnes pratiques sont toujours de mise, comme par exemple le brossage des dents.

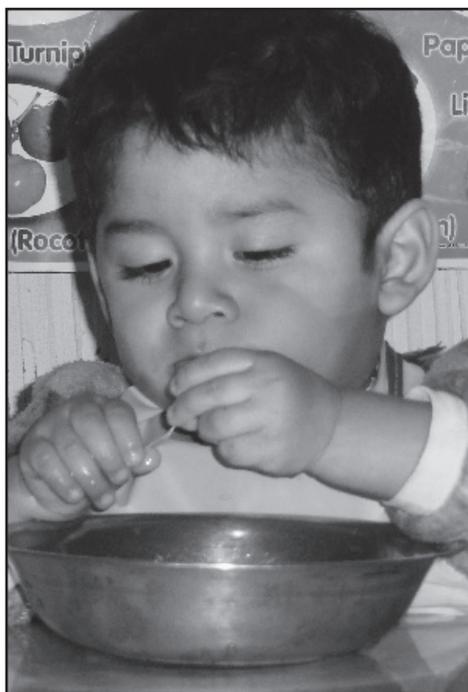




Le foyer éducatif n'est pas une «petite école», ni un lieu où l'enfant doit apprendre à bien se tenir assis à une table. Non, c'est une maison dans le bidonville, où une femme, maman elle-même, s'occupe de petits dont la maman travaille et est absente toute la journée.

L'amour, l'attention, la stimulation sont donc prioritaires dans ce service que nous offrons à notre communauté.

Ce sont les parents qui paient directement les mamans éducatrices pour leur service. De cette manière, nous nous assurons qu'il existe un véritable respect pour le travail réalisé par ces mamans de jour admirables.



La formation technique des jeunes qui n'ont pas terminé leur école secondaire. Un nouvel anniversaire aussi!

Le programme de formation technique poursuit son travail d'insertion des jeunes qui n'ont pas terminé leur école secondaire dans le monde du travail. Quand on sait que 19% des jeunes ne terminent pas leur scolarité obligatoire, on peut imaginer ce que cela peut représenter dans un district comme le nôtre où vivent 1'200'000 habitants.

Les deux formations principales que nous avons choisies sont:

La coiffure, parce que par bonheur les cheveux poussent toujours!



Et la confection textile, afin que les jeunes puissent être placés dans des entreprises de confection.

Le grand succès de notre travail repose non seulement sur la qualité de la formation qui est offerte, mais aussi sur l'assurance que tous nos élèves ont d'être placés après les 6 semaines de formation de base.



Ces placements sont ensuite suivis durant une année afin d'assurer l'adaptation de ces jeunes habitués à une existence sans contraintes. Ils doivent débiter une autre vie où les horaires et la routine du travail s'installent.

Une partie essentielle de notre travail est l'alliance avec les membres de la famille, afin que les adultes qui vivent avec les jeunes arrivent à comprendre l'importance du respect des horaires.

Notre responsable de la bourse du travail rencontre les membres de la famille de chaque élève directement dans le foyer, de façon qu'il puisse y avoir une meilleure compréhension du comportement de chacun.

Nous donnons également une grande importance aux «mises en pratique pré-professionnelles» pour les élèves de coiffure.

Nous acceptons donc toutes les invitations faites par la communauté. Dans ces moments-là, nos apprenties peuvent s'entraîner pour coiffer

une personne souhaitant assister à une festivité, à un anniversaire ou à d'autres animations. Cela permet à nos élèves de comprendre que la dignité de leur travail dépend de leur comportement, de leur engagement et non pas nécessairement de l'endroit où elles le pratiquent.



600 litres de lait maternel donné chaque année depuis 4 ans

Durant les manifestations mondiales consacrées au don de lait maternel, nous n'avons pas été absents. Cette année à nouveau, nous avons atteint les 600 litres de lait maternel donnés par les mamans des enfants que nous soignons dans le centre médical.

Les femmes une fois de plus ont montré leur solidarité et leur empathie envers les autres mères ayant eu un enfant prématuré et n'arrivant pas à l'allaiter correctement.

Cette année, notre gagnante a été une maman adolescente de 16 ans, qui en 5 mois a été capable de réunir 78 litres de lait. Elle est assise au centre

de la photo avec son diplôme dans les mains. Le prix qu'elle a reçu est une cuisinière à gaz.

Une des raisons pour lesquelles elle a commencé à nous donner son lait, nous a-t-elle dit, résidait dans le fait que pour ne pas mouiller son pull pendant ses heures d'école, elle préférait s'extraire tout le lait possible afin de «tenir le coup» durant ses 4 heures de classe.

Grâce à cela, elle a permis à des enfants moins bien lotis que le sien de vivre.



INNOVER, TOUJOURS INNOVER

L'innovation est sans doute une des immenses qualités de nos équipes de travail.

L'équipe de la garderie s'est fait une obligation cette année de trouver un moyen de remplacer les jeux traditionnels, venant de dons de votre part, ou d'achats effectués à Lima. Ces jeux acquis depuis plusieurs années étaient en mauvais état.

Le but était de fabriquer de nouveaux jeux avec les enfants et les parents.

L'objectif de cette innovation était d'offrir aux enfants des activités créatrices manuelles avec du matériel de toutes sortes. C'était un défi pour nos élèves.

La condition était que chaque jeu devait être conçu avec du matériel recyclé.



Cette activité devait par ailleurs montrer aux parents que tout est possible pour stimuler les enfants dans toutes leurs occupations.

Par exemple les aider à apprendre à lire et à écrire (grand souci des parents des enfants de 5 ans qui ont toujours peur que leur petit prenne du retard).



Nous sommes tous fiers de notre équipe éducative.

«ROMPRE LA BULLE»

Programme de visites des étudiants universitaires et prise de connaissance de la réalité

Le programme «rompre la bulle» établi avec plusieurs universités péruviennes, permet à certains étudiants nantis de se frotter à la réalité de leur pays, le Pérou. Il ne s'agit pas seulement de regarder, mais bien de prendre conscience des besoins d'une grande partie de la population; de réaliser l'importance des services offerts aux enfants, aux adolescents et aux familles de la communauté.

A la suite de cette rencontre, les étudiants doivent présenter un travail destiné à enrichir le quotidien de notre centre et venir partager leurs idées durant quelques jours de volontariat.



Volontariat International

Alliance avec AIESEC - volontaires de Colombie

Notre programme VOLUNTANI ne reçoit pas uniquement des volontaires de Suisse. Nous avons eu la joie de recevoir 8 volontaires colombiens durant le premier semestre 2014.

ont mis la main à la pâte pour consolider notre service de documentation en restructurant notre organisation.

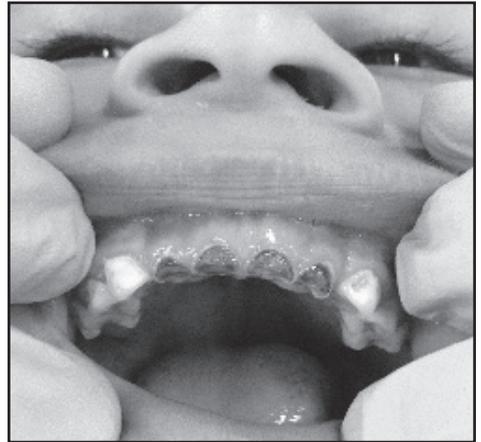
Ils ont par ailleurs enrichi le savoir de nos responsables de programmes.

PROJET «Santé sans frontières»

Le programme de la santé dentaire a été réalisé par 3 étudiants qui ont effectué l'évaluation complète des 154 élèves de la garderie et de 1'000 enfants venus en consultation au bus de la santé situé plus loin dans le bidonville. Leur présence confirme à quel point la santé des enfants est encore précaire.

3 futures doctresses ont travaillé comme renfort dans le programme en faveur de l'allaitement et des premiers soins aux nouveau-nés.

Finalement, deux futurs administrateurs



Le registre national d'identité reconnaît notre travail en faveur du droit à l'identité

Chaque matin, une énorme file attend la venue des personnes chargées de l'enregistrement dans notre bureau de **restitution de l'identité**.

Ce programme maintenant quasiment autonome a permis depuis 9 ans de remettre à 12'000 personnes un document d'identité.



Ce 16 juillet le représentant du Registre National d'Identité a reconnu le travail réalisé par notre Association.

Entourés des autorités des divers ministères qui ont l'obligation de faire leur travail, nous avons été reconnus pour anticiper les choses et avoir ouvert de nouveaux chemins en faveur du «droit au nom et à l'identité».



PAGES SUISSES

Nous sommes deux anciennes volontaires d'Atelier des Enfants: Carole qui achève son Master en travail social après avoir obtenu un Bachelor en Pédagogie Curative et Marion qui est étudiante en médecine. Nous nous sommes connues en 2011 lors de nos volontariats à Lima, Carole à la garderie et Marion au centre médical. A notre retour de cette expérience enrichissante, nous étions convaincues que nous voulions continuer à être actives au sein d'Atelier des Enfants. En 2013, nous avons donc décidé de ressortir des tiroirs de l'association un programme d'action consistant à présenter le travail d'Atelier des Enfants aux enfants des écoles de Suisse romande.

Marion: «J'avais déjà fait quelques visites dans des classes en Suisse à mon retour de Lima en présentant des photos et des récits mais je me suis rendue compte qu'il faudrait améliorer cette intervention en la rendant encore plus attractive tout en donnant aux jeunes l'occasion d'y être plus actifs. C'est ainsi que m'est venue l'idée d'y intégrer un jeu de rôle!»

Nous nous sommes donc attelées à la conception de ce projet de «sensibilisation aux problématiques du bidonville».

Nous ciblons les 12-16 ans, correspondant aux trois dernières années de l'école obligatoire. Notre but premier n'est pas d'aborder les côtés les plus durs de la situation dans le bidonville, mais le sujet reste sensible et la réalité souvent complexe à expliquer. C'est surtout le fait d'utiliser le jeu de rôle qui nous a obligées à nous tourner vers les classes les plus âgées. Devenir acteur de cette réalité est en effet quelque chose de très prenant.

Nous débutons nos interventions par une présentation du Pérou et de sa situation, puis nous parlons du bidonville, de sa population, de son quotidien et des problématiques rencontrées. Après cette mise en situation, nous plongeons les élèves dans un jeu de rôle. Chacun incarne soit un habitant du bidonville, soit un membre de l'ONG. Ils reçoivent une petite carte qui leur explique leur quotidien, leurs besoins et leurs difficultés. Les élèves doivent ensuite discuter entre eux: ceux qui jouent le rôle des habitants doivent se projeter dans les difficultés quotidiennes et penser à ce qu'ils feraient dans une telle situation; ceux qui jouent les membres de l'ONG doivent imaginer la création de programmes qui viseraient à améliorer les choses. Par la mise en situation et

l'empathie, nous essayons ainsi d'amener les élèves à discuter de «leurs besoins» et des moyens nécessaires pour résoudre leurs problèmes. Nous reprenons ensuite tous ensemble leurs discussions et leurs réponses. Nous concluons avec une présentation de ce qu'Atelier des Enfants a pu monter comme programmes dans cette même situation, ce qui permet de faire des parallèles avec ce que les élèves ont proposé.

Nous sommes au début de notre projet et avons eu pour l'instant deux essais pilotes. Deux nouvelles séances sont prévues dans des classes d'ici la fin de l'année 2014. Les jeunes qui ont assisté à nos premières interventions ont été enchantés. Le fait d'être actifs, de devoir réfléchir, d'imaginer des solutions, de se confronter à la réalité et aux obstacles qui surviennent pour réaliser leurs projets rend le sujet plus attractif qu'une simple présentation par nos soins. Ainsi, ils se rendent mieux compte d'une part de la vie de ces gens et d'autre part du travail effectué par ceux qui viennent aider. Les enfants sont ensuite d'autant plus réceptifs à écouter nos récits des activités d'Atelier des Enfants qu'ils viennent de se trouver eux-mêmes dans cette même

situation. Nous sommes ravies de les voir ainsi impliqués et ces échanges sont très enrichissants! Les jeunes nous permettent de voir notre travail avec un regard neuf, de nous poser des questions qui ne nous étaient pas forcément venues à l'esprit et ils nous amènent aussi de nouvelles idées et de nouveaux champs d'actions possibles pour le bidonville! Que du Bonheur! Nous terminerons par le message principal résumé par Carole: «Nous voulons sensibiliser les jeunes à la différence et montrer que, même si des situations difficiles existent, il y a des personnes qui travaillent pour atténuer les inégalités, réduire la violence et qui agissent afin d'améliorer les conditions de vie de chacun.»

Carole et Marion
contact@atelierdesenfants.ch

Atelier des Enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

tél. 079 369 91 33

e-mail: **contact@atelierdesenfants.ch**

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

Relation depuis l'étranger

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXXX

Swiss Post - PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland

www.atelierdesenfants.ch



MERCI POUR VOS DONNÉS!

